Parti Communiste Français

Scrutin de Ballotage du 30 Novembre 1958

Deuxième Circonscription de l'Ariège

Nous remercions les 8.196 ariégeois et ariégeoises qui en faisant confiance à nos camarades Emile DARAUD et Edmond CAUJOLLE, ont permis que s'affirme dans notre département, une puissante opposition républicaine, unie comme un bloc.

Malgré le scrutin d'arrondissement, toujours défavorable à la représentation des travailleurs, le Parti Communiste Français reste le 1er Parti de France avec 3.882.024 voix.

La réaction devra compter avec lui.

Alerte aux Travailleurs et Démocrates

Comme nous l'avions prédit, la politique de compromission avec la droite, l'attitude anti-unitaire et anti-communiste de la direction du Parti Socialiste a favorisé la réaction. Ce 1er tour de scrutin vient de révéler une poussée réactionnaire et fasciste. L'U.N.R. de Soustelle, Bidault, Duchet a obtenu le plus d'élus et réclame déjà la présidence du Conseil. De plus, la parodie d'élections en Algérie va envoyer à l'Assemblée 71 ennemis de la démocratie et de la Paix. Ainsi la pire réaction s'apprète à continuer la guerre d'Algérie, à réduire les budgets de l'école, des anciens combattants et de toutes les œuvres utiles. Elle s'apprête à aggraver le chômage et la misère avec le Marché Commun.

Le Parti Communiste Français alerte tous les républicains, tous les démocrates et leur demande de faire le barrage à la réaction, le barrage aux factieux.

Les responsabilités du parti Socialiste dans la situation

Les communistes travaillent depuis des années à la réalisation de l'unité entre tous les bons républicains. Aussi bien à l'Assemblée Nationale que dans notre departement, ils ont pratiqué sans défaillance une politique unitaire pour rassembler les forces de gauche et pour isoler et battre les ennemis des travailleurs et de la démocratie.

Au contraire, la direction du Parti Socialiste a tout fait pour diviser les forces démocratiques au bénéfice de la réaction.

En janvier 1956, au lieu d'accepter nos propositions pour former un gouvernement à l'image de la majorité de gauche qui existait à l'Assemblée, la direction du Parti Socialiste a préféré constituer un gouvernement de compromission avec la droite, dans lequel siégeait le R.P.F. Chaban-Delmas.

En mai 1958, au lieu d'accepter nos propositions d'unité pour sauver et rénover la démocratie, Guy Mollet complota avec les forces réactionnaires rassemblées derrière de Gaulle et entraina la capitulation du groupe socialiste.

Aujourd'hui, les dirigeants socialistes sont devenus les meilleurs soutiens de de Gaulle. Guy Mollet siège auprès de Soustelle, l'homme du coup d'Etat d'Alger. L'U.N.R. annonce qu'elle désistera ses candats pour les socialistes partout où cela sera nécessaire pour battre les communistes.

Dans sa circulaire, Déjean, en se réclamant de de Gaulle, Guy Mollet et Lacoste, confirme bien qu'il est l'allié de la réaction.

Le scrutin a désigné la seule opposition valable

Face au danger réactionnaire et fasciste, devant la menace sérieuse de la crise économique, il faut à l'Assemblée une opposition résolue, capable quelle que soit la situation, de défendre les droits et les intérêts des travailleurs de la ville et de la campagne. Cette force a déjà été désignée par les électeurs ; c'est le Parti Communiste Français.

Tous les républicains, en votant pour Emile Daraud voteront sans équivoque pour la négociation en Algérie ; pour l'annulation du Marché Commun ; pour l'augmentation du pouvoir d'achat de tous les travailleurs; des vieux, des retraités, des anciens combattants ; contre les impôts nouveaux ; pour la défense de l'école laïque, école de la République.

La discipline républicaine doit permettre d'envoyer à l'Assemblée un administrateur, un républicain ferme et résolu qui saura faire front si les circonstances l'exigent. Dans la situation actuelle voter pour le candidat du Parti Communiste, c'est le seul moyen de continuer la lutte pour la démocratie, de continuer les traditions démocratiques ariégeoises. S'abstenir ou disperser les voix sur d'autres candidats, c'est affaiblir l'opposition, faire le jeu de la réaction.

Pour une politique de progrès social, de grandeur nationale et de Paix, vous voterez pour Emile DARAUD, porte-drapeau de l'union des républicains de la circonscription de Pamiers-Saint-Girons.

VIVE LA FRANCE ! VIVE LA REPUBLIQUE !

Imp. F. SOULA. — Pamiers

Vu, le Candidat.